

Fleuve Jaune

- Caractéristiques physiques

Longueur : 5 464 km

Débit moyen : 2 571 m³/s

Source : cordillère de Bayan Har

Embouchure : Bohai Sea

Pays traversés ou frontaliers : Chine

- Habiter le fleuve

Les ressources en eau en Chine

Avec une superficie de 9,6 millions de km², la Chine dispose de ressources en eau considérables. Mais, compte tenu de l'importance de sa population (environ 1,3 milliard d'habitants), les disponibilités par habitant s'avèrent très limitées. (...) Les précipitations constituent l'origine principale des ressources en eau en Chine. (...) leur répartition très inégale constitue un obstacle majeur au développement durable du pays. (...) Face à l'insuffisance des ressources en eau se pose la question de l'amélioration de la gestion de l'eau, et notamment de la lutte contre la pollution et le gaspillage de l'eau en milieu rural ou urbain. La pollution de l'eau tend à devenir un phénomène généralisé dans les villes et campagnes de certaines régions fluviales en raison de grands travaux, de la forte industrialisation dans les campagnes, de la périurbanisation accélérée et anarchique. Le gaspillage de l'eau est un phénomène courant tant en ville que dans les campagnes du fait d'une politique de gestion laxiste et de technologies de production encore souvent trop rudimentaires. (...) Face à l'inégale répartition des eaux sur le territoire chinois, les grands travaux hydrauliques destinés à rééquilibrer les ressources du pays s'avèrent indispensables. La fonction des aménagements hydrauliques varie fortement suivant les secteurs du territoire chinois : au sud, il s'agit de lutter contre les inondations, tandis qu'au nord il convient d'exploiter rationnellement et d'économiser les ressources limitées existantes.

Source : Zongxia Cai, « Les ressources en eau et leur gestion en Chine », *Géocarrefour*, Vol. 79/1 | 2004, 35-40.

- Quels problèmes se posent aux Chinois dans la gestion de leurs ressources en eau ?

- Protéger le fleuve.

Le fleuve Jaune, au cœur des ambitions écologiques de la Chine

Au centre de régulation du fleuve, situé à Zhengzhou (Henan), à 700 kilomètres au sud de Pékin, les employés de la YRCC (la Commission de conservation du fleuve jaune) scrutent les moindres velléités du monstre hydraulique. Ici, les ingénieurs contrôlent tout : le débit, la charge sédimentaire, la pollution. Ce jour-là, le cours principal apparaît en bleu, signe que la situation est correcte, mais plusieurs affluents sont orange, indiquant d'inquiétants taux de polluants, en particulier dans les régions minières du Nord. D'un clic, les employés peuvent aussi ouvrir ou fermer les vannes des milliers de barrages construits au fil des siècles. Cette carte est un puissant symbole : l'aboutissement de trois mille ans de lutte des hommes contre la nature. Depuis peu, pourtant, on ne parle plus seulement digues, tunnels ou dérivation à la YRCC. Mais « écologie », et même « biodiversité ». En septembre 2019, le président chinois en personne s'est rendu à Zhengzhou pour évoquer ses attentes pour le fleuve. Et le message fut clair : pour Xi Jinping, la protection écologique de ce bassin - berceau de la civilisation chinoise - constitue désormais une « *stratégie nationale majeure* ». À la COP 15 sur la biodiversité, dont le pays sera l'hôte à l'automne 2020, le fleuve Jaune doit être une vitrine de la mue chinoise sur l'environnement.

Source : La Croix, 2019

- Quelles menaces pèsent sur le fleuve Jaune ?
- Soulignez les actions menées par le gouvernement pour surveiller et protéger le fleuve.

Au Musée !

- Visionnez la vidéo du lâcher de sédiments sur le fleuve Jaune au barrage de Xialangdi, extraite du documentaire de Jennifer Baichwal, Edward Burtynsky, **Watermark**. Edward

Burtynsky a dit à propos de ce projet : « J'espère que ces images nourriront un processus de réflexion sur un élément essentiel à notre survie, un élément que nous tenons souvent pour acquis. Jusqu'à son épuisement ».

En quoi cette photographie nous incite à réfléchir aux rapports de l'homme à ses ressources ?